

N.U
(NOS URGENCES) COLLECTIF



A FEW SECONDS AFTER DARKNESS
AFTER'S, BEGIN AGAIN | CRÉATION 2017



« **A few seconds after darkness** » est une pièce sur le recommencement.

Cyclique, elle se développe par boucles, évoquant nos rituels contemporains de transe collective.

Immersive, elle plonge le visiteur dans une salle baignée de brouillard, où des faisceaux lumineux transpercent l'obscurité, donnant naissance au son.

Libre à lui de déambuler dans ce huis-clos extrait de la réalité, de faire corps avec l'œuvre ou de s'abandonner dans cette nouvelle pesanteur.

Explorant la naissance de la lumière, c'est une invitation à la création d'une ode dissonante qui cherche l'équilibre dans l'extase.

Une expérience contemplative où nos perceptions sont en permanence modifiées dans une œuvre qui mêle les arts numériques à la performance, navigue entre les champs de l'installation et ceux de la scène.

Pièce hybride en constante transformation, elle met en présence son, corps, souffle et lumière dans un univers qui se compose et se recompose en direct.

Chaque geste traversant la lumière est capté pour moduler la matière sonore, révélant de manière fragmentaire une pièce avant tout électroacoustique.

Performeurs et musiciens habitent eux aussi cet environnement et tissent avec le public des espaces vibrants.

Entre nappes sonores spatialisées suggérant un espace à trois dimensions et création musicale en direct, « **A few seconds after darkness** » remonte le courant de la technicité pour convoquer au plateau nos sensations.

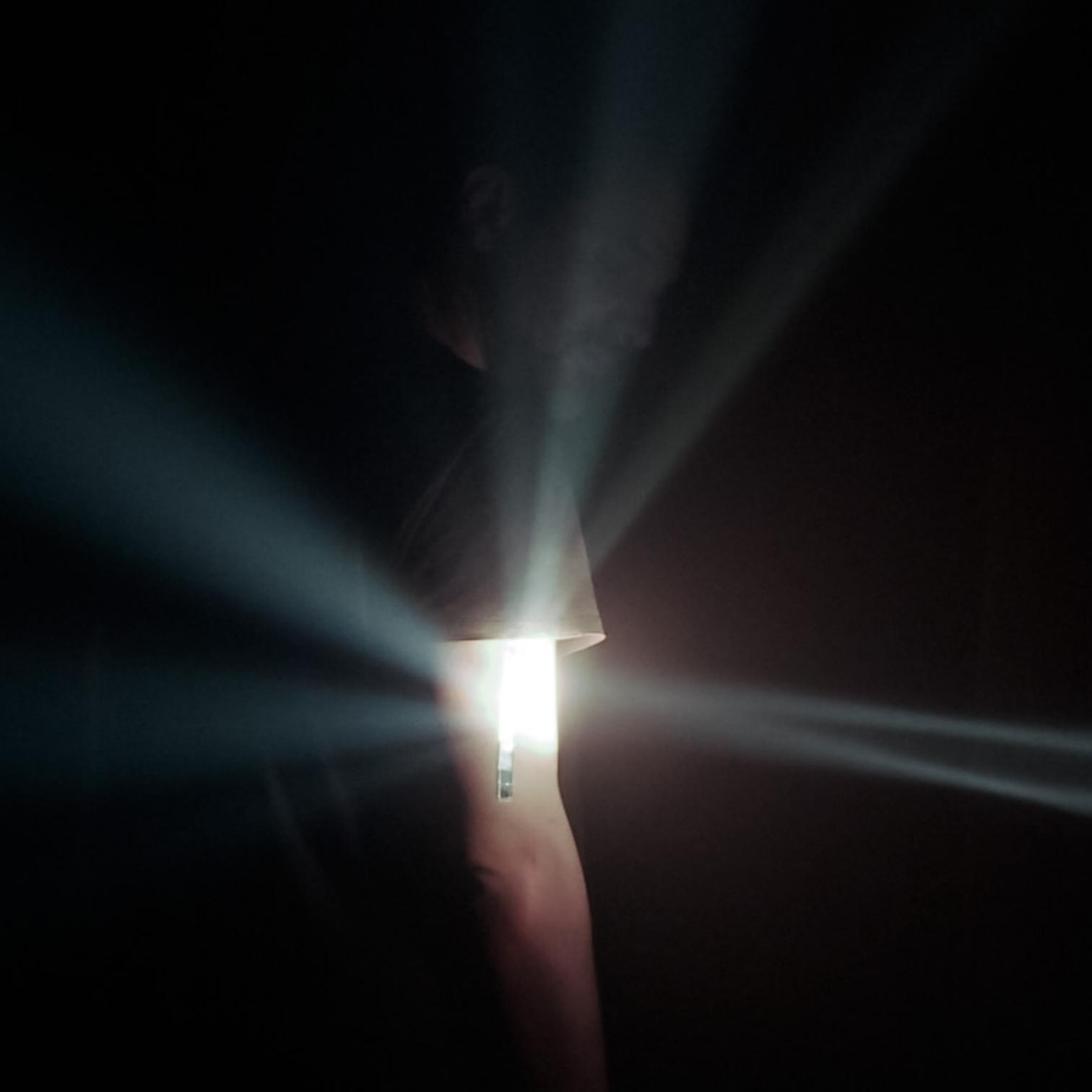
Le dispositif technologique et interactif ne constitue pas une fin en soi, il n'est pas le sujet de l'œuvre : il est un simple moyen d'interroger le sensible, notre nécessité à repartir de zéro, à nous accorder un temps à la fois intime et commun.

Dans cette étrange cérémonie « **A few seconds after darkness** » nous invite à participer à ce moment initial où la lumière a jailli de la nuit.

Nous entrons dans la nuit, il nous faut devenir cette étendue souple, uniforme, annuler nos contradictions et devenir liquide, particules atomiques de la plante des pieds jusqu'aux racines des cheveux.

Dans cet éther fragile et instable, le visible reste menacé par l'invisible, l'obscurité pouvant ronger à chaque instant la lumière.







*Il y a d'abord un murmure.
Qui enfle.
Puis se déversent les torrents.
Dans cette nuit sans fin, les
contrastes s'abolissent.*

*Au milieu de l'azote et des
nuages de poussière, dans ces
néants brumeux où les aspérités
trahissent l'harmonie, des
catastrophes sublimes sont en
gestation.*

*Magma génésique, replis d'univers,
envers de conscience.
La profondeur d'un cristal est
proportionnelle à la fulgurance du
rayon qui le transperce.*

*Le miroir découvre l'axe de sa
réflexion.
Réfracte un fil ténu.
Le prisme brise les perspectives
accomplies.*

*Roulement de ténèbres.
Des consonnes s'élèvent et
chassent le fugace.*

*Rafales bruyantes élargissant
l'horizon. À la vitesse de la lumière,
le temps cesse d'exister.*

*Chevauchement d'ondes tantriques.
Un ressort tendu pendant une
éternité met une éternité à se
détendre.*

*Les faisceaux d'argent de la
connaissance enfonce leurs
doigts de couleurs dans les gants
de l'ombre.*

*Le vent du vide frappe aux portes
du néant.*

*Hurlement du premier jour du
monde : le ciel vole en éclat.*

Un palindrome fameux pourrait
accompagner cette démonstration :
In girum imus nocte et consumimur igni.
Nous allons en rond dans la nuit et
sommes consumés par le feu.
L'incantation se répète en boucle,
sans acteurs ni témoins, seulement
hantée par des spectres agissants.

À l'opposée d'une mise en scène du
désastre, cette cérémonie sans fin
vise à ranimer les étoiles éteintes
par les progrès de l'aliénation.
Rien de secret dans l'éperdu.
L'absence est là pour qui peut en
sentir le poids.
L'imagination seule tient les rennes
de cette parade sauvage.

*Nous allons traverser le réel
et
manger l'azur.*

—

Vincent Dorp | Écrivain

Février 2017, à propos de «A few
seconds after darkness», le Festival
Big-Bang | humain Trop humain —
CDN de Montpellier



DISPOSITIF DE L'INSTALLATION

Vivant et évolutif, le dispositif réagit à la présence de ses visiteurs en répondant à leurs actions par des combinaisons lumino-acoustiques.

La lumière devient ici, non pas le révélateur esthétique de l'action, mais sa force initiale, son impulsion première. Chaque faisceau lumineux permet au son de naître et invite les corps qui partagent cet espace à participer à sa composition sonore.

La scénographie est constituée de 6 îlots de lumières (12 projecteurs Par36 sur pieds et 6 Découpes suspendues), un 7ème îlot (1 stroboscope et 8 projecteurs Par64) est suspendu aux perches de la cage de scène.

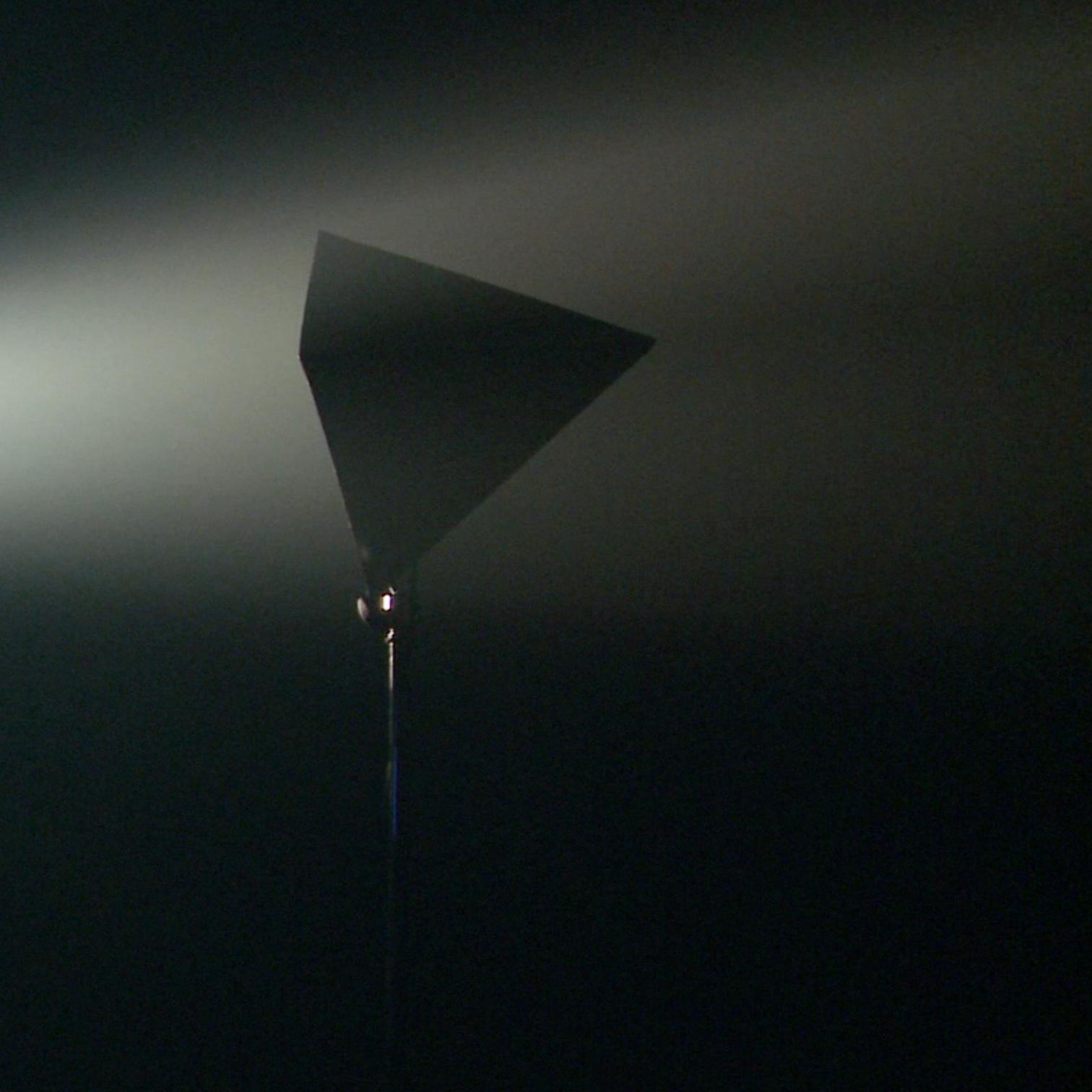
Chacun des îlots est impartit à un boîtier contenant des capteurs lumino-sensibles qui influent sur les variables sonores : les lumières, en jouant de leurs intensités et de leurs flux, modifient dans l'instant les matériaux audios (leurs timbres, leurs intensités, leurs nuances, etc).

Enfin, un micro boîtier - porté par l'un des performeurs - lui permet à un instant T, d'activer les variables de chaque lumière ainsi que leurs modulations sonores, agissant ainsi sur la globalité de la scénographie.

Le dispositif sonore se répartit sur huit enceintes placées à chaque angle du plateau et orientées vers son point central, créant ainsi l'illusion que chaque son se déplace physiquement dans l'espace.

Le duo Postcoïtum se joint en live à cet univers musical. Sur le plateau, leurs quatre enceintes cohabitent avec le système de diffusion octophonique dédié aux capteurs, créant un double mouvement du son - du centre vers l'extérieur et de l'extérieur vers le centre.

—
La fiche technique est disponible sur demande



ÉQUIPE

Performeurs : Axelle Carruzzo, Sébastien Lenthéric, Diane Peltier

Création sonore : Damien Ravnich et Bertrand Wolff — Postcoïtum

Ingénieur multimédia : Daniel Romero

Création lumière : Guillaume Allory

Régie Lumière : Jason Razoux

Construction des volumes : Christophe Beyler

Mise en œuvre & scénographie :

Axelle Carruzzo

Assistant à la mise en scène :

Sébastien Lenthéric

Regard extérieur : Mathias Beyler

Pour leurs regards et leurs aides, merci à :

Thomas Desfossé, Vincent Dorp, Cyril Laucournet et Yvan Schreck, Orion Scohy et Sylvain Stasky

PRODUCTION

N.U COLLECTIF | Axelle Carruzzo & Sébastien Lenthéric

CO-PRODUCTION

Humain trop humain | Centre Dramatique National de Montpellier

SOUTIENS

Institut Français de Bilbao

Drac Occitanie Théâtre et Arts plastiques

Région Occitanie

La Ville de Montpellier

ACCUEIL EN RÉSIDENCE

MÈQ | Département Numérique du hTh CDN de Montpellier

Paloma | SMAC de Nîmes Métropole

LABOral Centro de Arte y Creación Industrial | Gijón, Asturies, Espagne

Domaine d'O | Domaine Départemental d'Art et de Culture | Montpellier

Mix'Art Myrys | Collectif d'artistes autogéré | Toulouse

LE N.U COLLECTIF [NOS URGENCES]

Le N.U collectif est né en 2001 et réunit en son sein une communauté artistique pluridisciplinaire.

Liant étroitement au plateau arts numériques et arts plastiques, le N.U développe un langage singulier au service des écritures contemporaines.

La transdisciplinarité du collectif mise au service de la poésie et du spectacle vivant lui permet d'explorer à chacune de ses créations de nouvelles formes scéniques.

Interrogeant les frontières entre mythologie et réalité, il questionne notre monde et cherche avant tout, à créer des espaces possibles de partage & d'échange humain.



—
Images extraites de la captation vidéo, réalisée en février 2017 sur le **Festival Big Bang** produit par le **hTh - CDN de Montpellier**.

N.U

(NOS URGENCES) COLLECTIF

GESTION & ADMINISTRATION

C/O illusion & Macadam

31, Rue de l'Aiguillerie

34000 Montpellier

CONTACTS

Mail : info@nucollectif.com

Web : www.nucollectif.com

Tel : **+33 (0) 620 271 058**

LICENCE 2ÈME CATÉGORIE : N°2 1060969

SIRET : 447 643 00025

APE : 9001 Z

Affiliation AGESSA : N° 156 270